



Plaidoyer au près des chefs coutumiers pour l'abolition ou la rénovation des pratiques traditionnelles favorisant la propagation du VIH/SIDA au détriment de la femme. Province du Kasai Oriental/RDC.



## Présentation :

La province du Kasai oriental est située au centre de la RDC et ne partage de limites avec aucun pays limitrophe de notre pays. Elle a une superficie de 166 752 km<sup>2</sup> et, elle est comme les autres provinces dans une situation de post conflit.

La prévalence du VIH/SIDA (chez les femmes enceintes) est de 4,2%(pour Mwene Ditu), 7,2%( pour Lodja dans le Sankuru) et de 4,7% pour la ville de Mbuji mayi (Ministère de la Santé, 2006).

Sa population est de 7 503 840 d'habitants dont près de 50% vivent en milieu urbain et 50 % en milieu rural.

## Faits saillants :

Avec 776 Groupements et donc 776 Chefs traditionnels repartis sur les 16 Territoires administratifs que compte la Province, les habitudes ethnoculturelles sont variables d'un territoire à l'autre ou se rapprochent d'un groupement à l'autre selon les origines historiques de ses habitants. De ces habitudes ethnoculturelles à risques, nous avons mis l'accent sur :

- **Le « KUHULA LUFUILA »** cérémonie traditionnelle organisée à la suite du décès du conjoint pour la soi disante délivrance de la veuve. L'obligeant de contracter des rapports sexuels avec l'un des frères du défunt, chez certains, ou avec n'importe quel homme dans d'autres ethnies et ce, à la croisée des chemins où les deux partenaires doivent se rencontrer nus à minuit. Ce n'est qu'après cette cérémonie, qui se fait sans préservatif (pour que la cérémonie ait son sens), que la femme peut oser se remarier ou à avoir des rapports sexuels avec d'autres personnes.
- **Le Lévirat :** coutume selon laquelle la ou les épouses d'un homme deviennent à sa mort les épouses de son ou de ses frères. dans la Province du Kasai Oriental, le lévirat est une pratique usuelle jusqu'à nos jours et toujours précédé par le « Kuhula lufuila ».
- **Le Sororat :** système où la sœur cadette de l'épouse décédée vient remplacer celle-ci auprès du mari. Pratique très usuelle jusqu'à nos jours et très souvent la femme n'a pas d'avis à émettre.
- Perforation de l'hymen des jeunes filles pour mettre fin à leur virginité, état considéré comme moins parfait par les hommes lors du mariage. Cette pratique appelée « **KUI YAMBA** » chez les SONGES fait appel à un même matériel qu'un groupe des jeunes filles utilisent pour perforer l'hymen et ce, en brousse, loin de la communauté.
- **le taillage des dents, l'incision clitoridienne,** avec utilisation du même matériel traditionnel.

Fort de ces faits, le PNMLS a pris l'option de mener un fort plaidoyer au près des différents chefs traditionnels ou Chefs coutumiers pour leur implication et appropriation de la lutte contre le VIH/SIDA dans tous les groupements que compte la province afin d'améliorer ou rénover ces pratiques en vue d'en minimiser les risques.



## REALISATIONS :

- Plaidoyer organisé à l'attention des Chefs traditionnels le 12 Juillet 2007 à l'issue duquel une commission des Chefs coutumiers a été mise en place par les membres de l'ANATC/Kasai Oriental (Association Nationale des Chefs Coutumiers du Congo),
- Formation de 5 Chefs coutumiers comme pairs éducateurs pour la sensibilisation de leurs collègues ainsi que de leurs communautés ;
- Financement d'un sous projet [déposé par les 5 chefs coutumiers] avec comme objectifs : la sensibilisation des membres de la commission des chefs coutumiers, des notables, guérisseurs traditionnels et autorités de la base, l'installation progressive des comités de base de lutte contre le SIDA dirigés par les Chefs coutumiers, à raison d'un comité par territoire, la rénovation des habitudes ethnoculturelles à risque selon les particularités de chaque ethnie.
- Installation de 6 comités de bases dans 6 territoires sur les 16 que compte la Province. Il reste 10 comités de base à installer avant le dernier plaidoyer.
- Sensibilisation de 80 chefs coutumiers. Tous sont quasi d'accord que le « KUHULA LUFUILA » peut se faire moyennant un dépistage non pas volontaire mais plutôt obligatoire ou encore, avec préservatif. Pour l'instant, il ne reste que les modalités d'application.

## Enseignements tirés aux fins de répliation ou d'élargissement des réalisations :

Les habitudes ethnoculturelles étant presque similaires en Afrique, nous estimons que le risque y relatif par rapport au VIH/SIDA reste identique et que le processus que nous avons amorcé peut aider les autres pays à tenter la même expérience. Les chefs coutumiers étant les garants des nos traditions, ils restent incontournables si nous voulons protéger nos villages où les traditions sont bien conservées et qui amène d'avantage l'épidémie à se ruraliser.

La réussite de ce processus qui évolue bon train, permettra d'améliorer les conditions de la femme kasaienne qui, dans tous les cas, est la plus exposée au danger de toutes ces pratiques.